

Die stellvertretende Schulleiterin der Musikschule Biel freut sich, in die 15. Saison der «Cadenza»-Konzerte einzutauchen.

FÜNF FRAGEN AN ... / CINQ QUESTIONS À

Isabelle Lehmann

La directrice adjointe de l'École de Musique de Bienne se réjouit de souffler les bougies de la 15^e saison des concerts Cadenza.

VON RENAUD JEANNERAT

BIEL BIENNE: Als Sie vor fünf Jahren die Verantwortung für die Konzertreihe «Cadenza» übernommen haben, sagten Sie, sie sei das Schaufenster der Musikschule. Was werden Sie «ausstellen», um das 15-jährige Bestehen zu feiern?

Isabelle Lehmann: Wir werden acht Konzerte präsentieren, in denen wir erneut zahlreiche Musikstile erkunden. Wirklich speziell in diesem Jahr ist die Zusammenarbeit mit anderen Konzertveranstaltern, das sind die Bielersee Schifffahrtsgesellschaft, «Konzerte Evillard», die reformierte Kirchgemeinde Biel und der Farel-Kulturverein.

«Cadenza» findet ausserhalb der Schulhausmauern statt. Gibt es neue Konzerteorte? Ja, das MS Rousseau auf einer winterlichen Bielerseerundfahrt, der Gemeindesaal in Leubringen und die Stadtkirche in Biel, wo «Cadenza» noch nie stattgefunden hat. Der «Rotonde» bleiben wir treu, eine ausgezeichnete Zusammenarbeit, ebenso der HKB Burg. Auch ins Farelhaus kehren wir zurück.

Das Programm war bisher immer vielseitig für eine Schule mit eher klassischem Image. Sind ihre Lehrer immer noch so offen für andere musikalische Welten?

Wir heissen nicht mehr Konservatorium und in unserer Abteilung Jazz/Pop/Rock bilden wir einen Drittel unserer 1200 Schüler aus. Das Eröffnungskonzert kombiniert beispielsweise zeitgenössische Musik von John Cage und dem Berner Komponisten Xavier Dayer mit Brahms, Schumann und Berlioz. Das war die Idee unserer neuen Gesangslehrerin Laure-Anne Dayer-Payot. Eine weitere Premiere in der «Cadenza»-Reihe ist das «60 Miles»-Konzert. Das Jazz-Trio von Klavierlehrer Nicolas Gerber spielt zum Muttertag seine eigenen Kompositionen in der «Rotonde».

«Cadenza» war mit «concert brunch» innovativ. Haben Sie dieses kulinarische Angebot beibehalten?

Ja, auf jeden Fall. Alle Konzerte werden kulinarisch begleitet, sei es ein Aperó oder ein Buffet à discrétion. Einer unserer Lehrer betreibt den Catering-Service «Nosh Kitchen», der uns mit saisonalen Aperos beliefert.

Stehen auf der Agenda der Musikschule weitere wichtige Anlässe?

Natürlich unser Weihnachtskonzert am 12. Dezember, an dem mindestens 100 Schüler in verschiedenen Formationen in der Stadtkirche spielen. Anfang nächstes Jahr geben junge Talente im Farelhaus in Biel und im Kulturzentrum «La Prairie» in Bellmund Konzerte. Und natürlich das Musikschule-Fest vom 14. bis zum 16. März mit einem Tag der offenen Türen.

www.musikschule-biel.ch

Isabelle Lehmann: «Wir erkunden zahlreiche Musikstile.»

Isabelle Lehmann: «Tous les concerts Cadenza sont accompagnés d'un côté gourmand.»



PHOTO: FABIAN FLURY

PAR RENAUD JEANNERAT

BIEL BIENNE: Quand vous avez repris la responsabilité de Cadenza il y a cinq ans, vous avez dit que c'était la vitrine de l'École de Musique. Qu'allez-vous y exposer pour fêter les 15 ans de ce cycle de concerts?

Isabelle Lehmann: Nous allons «exposer» huit concerts en explorant à nouveau de nombreux styles musicaux. Ce qui est vraiment spécial cette année, c'est que nous collaborons avec d'autres organisateurs de concerts,

dont la Société de Navigation du Lac de Bienne, «Konzerte Evillard», l'Eglise réformée de Bienne et Farel Culture.

Cadenza a l'habitude de sortir des murs de l'École.

De nouveaux lieux de concerts cette année?

Oui, le MS Rousseau avec une croisière hivernale sur le lac de Bienne, la salle communale d'Evillard, et le Temple allemand, où Cadenza n'a jamais été. Sinon, nous restons fidèles à La Rotonde, une collaboration magnifique, et à la HEAB au Bourg. Nous retournons aussi à Farel.

Il y a toujours eu une programmation très éclectique pour une école qui a une image plutôt classique. Vos professeurs sont-ils toujours aussi ouverts à d'autres univers musicaux?

Nous ne nous appelons plus Conservatoire et le domaine Jazz Pop Rock accueille quand même un tiers de nos 1200 élèves. Le concert d'ouverture marie par exemple la musique contemporaine

d'un John Cage ou du compositeur bernois Xavier Dayer à Brahms, Schumann et Berlioz. C'est l'idée de notre nouvelle professeure de chant classique Laure-Anne Dayer-Payot.

Une autre première dans la série, le 60 Miles jazz trio de Nicolas Gerber, professeur de claviers, jouera ses propres compositions pour faire jazer la fête des mères à la Rotonde.

Cadenza avait innové avec les concerts brunch. Avez-vous conservé ce côté gourmand?

Oui, bien sûr, tous les concerts sont accompagnés d'un côté gourmand, soit avec un apéro, soit avec des buffets à discrétion. Un de nos professeurs a aussi un service de catering, Nosh Kitchen qui nous fournit des apéros de saison.

Est-ce que l'École de musique a encore d'autres événements importants à son agenda?

Naturellement, notre concert de Noël le 12 décembre, avec au minimum 100 élèves dans différentes formations au Temple Allemand. En début d'année prochaine, nous aurons des concerts de jeunes talents à Farel et à La Prairie à Belmont. Et bien sûr, du 14 au 16 mars, la Fête de l'École de Musique avec ses portes ouvertes.

www.ecoledemusique-bienne.ch

Zitat der Woche

«In der Region Biel kann man kein Spaghetti mehr zeichnen, das noch nicht von Ingenieuren untersucht worden ist.»
Jürg Röthlisberger, Direktor Bundesamt für Strassen, über den Westast-Konflikt in der «NZZ am Sonntag».



Citation de la semaine

«Dans la région de Bienne, on ne peut plus dessiner le moindre spaghetti s'il n'a pas été d'abord examiné par des ingénieurs.»
Jürg Röthlisberger, directeur de l'Office fédéral des routes à propos du conflit autour de l'axe Ouest dans la «NZZ am Sonntag».

BIEL BIENNE 28./29. 11. 2018